

II. Les civils touchés par la guerre

Pourquoi les civils ont un rôle de plus en plus important dans la guerre ?

A. Une guerre totale



"Les Ardennes, terre de France oubliée en 14-18"
La Fenaïson à Thin le Moutier

Vers le 8 ou le 9 août, Renault a été appelé chez le ministre de la Guerre qu'il a trouvé dans une agitation très grande, serrant sa tête entre ses mains et disant : "Il nous faut des obus, il nous faut des obus". Il envoya Renault chez le colonel R. qui lui dit : "Des obus, ah ! c'est maintenant qu'on s'aperçoit qu'il faut des obus ? Mais cela ne me regarde pas" et le renvoie chez le général Mangin. Le général Mangin demande : "Vous pouvez faire des obus ?" Renault déclare qu'il ne sait pas, qu'il n'en a jamais vu. Le général en prend un sur sa cheminée, lui montre : « En voilà un. »

D'après R. Fridenson, *Histoire des usines Renault*, Le Seuil, 1972.

Production des usines Renault	1914	1918
Voitures	1 484	553
Camions	174	1 793
Chars d'assaut	0	750
Moteurs d'avion	0	5 000
Obus (75 et 155)	0	2 000 000
Superficie des usines	11,5 ha	34 ha
Effectifs (travailleurs) dont femmes (% des effectifs)	6 300 3,8 %	22 500 31,6 %
Bénéfices (indice)	100	366
Chiffre d'affaire (indice)	100	170

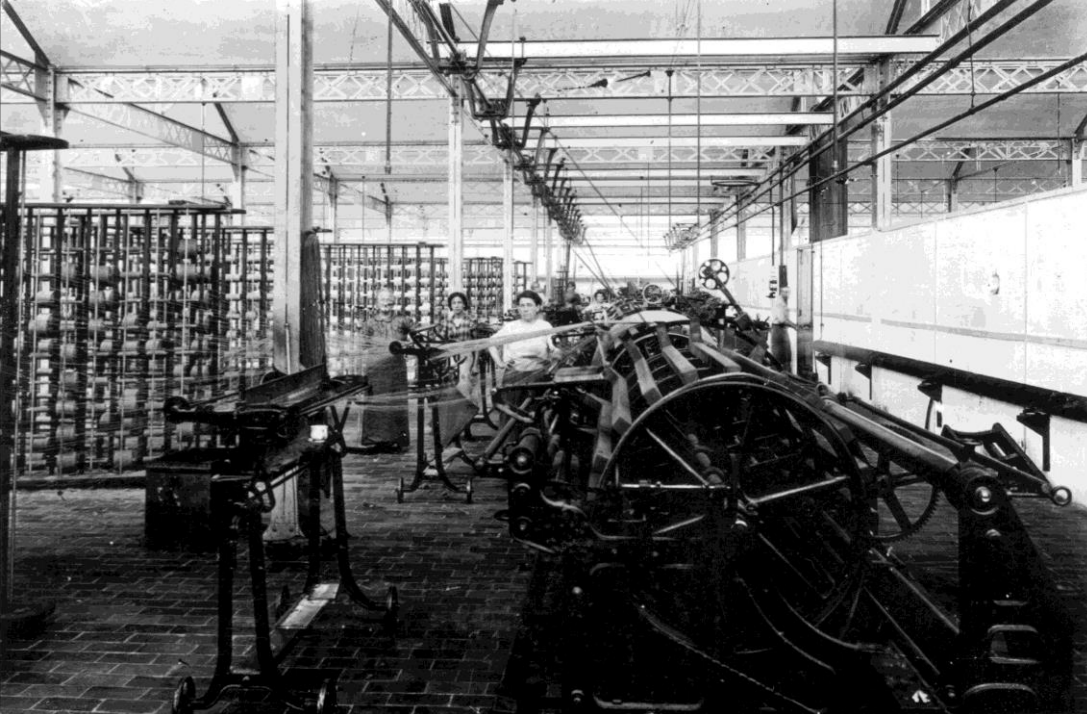
- 1) Pourquoi Renault produit-elle pour l'armée ?
- 2) Comment évolue la production des usines Renault de 1914 à 1918 ?
- 3) Comment évolue l'effectif féminin ? Expliquez cette évolution.
- 4) Montrez que l'entreprise s'est agrandie et enrichie pendant la guerre. Quel est son principal client en 1918 ?

Décrivez cette affiche avec méthode.

Expliquez l'affiche en mettant en évidence son objectif.

une affiche
pour un
emprunt
d'Etat, 1915.





Femmes dans une filature près
de Reithel

Que se passe-t-il dans les
usines pendant la guerre ?



2

L'effort de guerre à l'arrière

Une usine de production d'obus à Birkenhead en Angleterre, 1917

Dans la presse française :

a. « L'inefficacité des projectiles ennemis est l'objet de tous les commentaires. Les shrapnels¹ éclatent mollement et tombent en pluie inoffensive. Quant aux balles allemandes, elles ne sont pas dangereuses : elles traversent les chairs de part en part sans faire de déchirure. »

L'Intransigeant, 17 août 1914

b. « Nos troupes se rient de la mitrailleuse. On n'y fait plus attention. »

Le Petit Parisien, 11 octobre 1914.

c. « Je reviens du front, je Les² ai vus, et j'en tremble encore. Je rentre d'un monde idéal. Quand je suis monté vers eux, je Les plaignais. Quand j'en reviens, je Les envie ! »

Le Journal, novembre 1915.

d. « À propos de Verdun, nos pertes ont été minimales. »

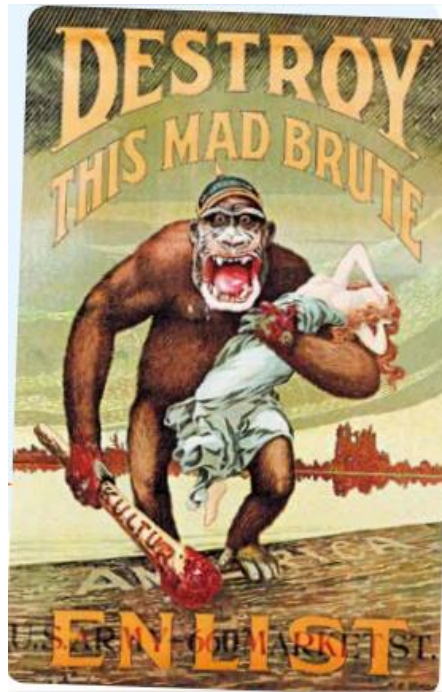
L'Écho de Paris, février 1916.

1. Obus chargé de balles qui sont projetées à l'explosion.

2. Les soldats de première ligne.

Affiche américaine de 1917 :

« Détruisez cette bête furieuse. Engagez-vous. »



Propagande et
bourrage de crâne



Les enfants mobilisés aussi

Jeunes Parisiens jouant à la guerre: « Exécution d'un boche... au moyen d'une pièce de 75! ». Mise en scène photographique de Léon Gimpel, 29 août 1915.

Source des docs : Belin

Pourquoi les soldats utilisaient-ils l'expression « bourrage de crâne » à propos des journaux ?

A l'aide des documents, donnez une définition de la propagande.

Une guerre totale : Une guerre qui mobilise toutes les ressources matérielles et humaines des Etats.

En vous aidant des documents étudiés, expliquez pourquoi la 1^{ère} guerre mondiale est devenue une guerre totale.

La 1^{ère} GM est ce qu'on appelle une guerre totale : en plus des soldats au front , les civils à l'arrière sont mobilisés :

- l'économie est orientée vers la production de guerre. Les entreprises sont réquisitionnées pour ravitailler le front en matériel : munitions, véhicules...ex. : Renault fabrique des obus.
- La guerre coûte très cher : les Etats lancent de grands emprunts et augmentent les impôts. La France et le RU empruntent de l'argent aux Etats-Unis.
- Les femmes remplacent les hommes dans les champs et dans les usines (les munitionnettes).
- Les Etats utilisent la propagande pour mobiliser la population et la censure pour éviter le découragement.

La propagande : Moyens utilisés (affiches, journaux...) pour convaincre une population d'accepter une politique.

B. Les violences contre les civils



S. FARGES, ÉDIT. - LYON

6219 *Guerre de 1914 — Atrocités Allemandes*
Des Allemands tuent un enfant de 7 ans qui les menaçait de son fusil de bois (Août 1914)

1) Les civils victimes de la guerre

La déportation de populations civiles à Lille

« Tous les habitants doivent se tenir prêts, on leur donne une heure et demie. Pour les empêcher de se révolter, on installe des mitrailleuses dans les rues, et en attendant le départ, on les enferme dans l'église et les écoles. [...]

Chaque jour, des soldats allemands (vingt par maison), baïonnette au canon, arrivent dans un quartier vers trois heures du matin, font lever tout le monde et emmènent des hommes, mais surtout des femmes et jeunes filles de 20 à 35 ans, pour les conduire on ne sait où. Il y a des scènes indescriptibles, des heures d'angoisse et d'agonie pour les mères à qui on arrache ainsi les enfants. C'est épouvantable, ils sont emmenés en Belgique debout dans des wagons. »

Journal de Maria Degrutère, institutrice,
23 avril 1916.



4 Distribution de soupe bon marché à Berlin durant l'hiver 1916-1917

Le **blocus** naval de l'Allemagne à partir du déclenchement de la guerre prive le pays de ses importations, y compris agricoles. Le manque de ravitaillement alimentaire culmine en 1917. Plusieurs centaines de milliers d'Allemands meurent directement ou indirectement des privations de nourriture.

Quelles violences subissent les Lillois pendant la guerre ?

Quelles souffrances subissent les Berlinoises ? Pourquoi ?

Les destructions dues au combat et les bombardements affectent les civils.

Dans les zones occupées comme les Ardennes, les civils endurent des violences : réquisitions et travaux forcés.

Les habitants souffrent de nombreuses pénuries, notamment en Allemagne.



2) Le génocide arménien

A l'aide du reportage de France 2, puis des documents, répondez à ces questions.

- Dans quel pays et quand se passe le massacre ?
- Qui l'ordonne et pour quelles raisons ?
- De quelles manières les Arméniens sont-ils massacrés ?
- Quel est le bilan du massacre ?

2 L'ordre d'extermination

« Il a été précédemment communiqué que le gouvernement a décidé d'exterminer tous les Arméniens habitant en Turquie. Ceux qui s'opposeront à cet ordre ne pourront plus faire partie de l'administration. Sans égard pour les femmes, les enfants, les infirmes, quelque tragiques que puissent être les moyens de l'extermination, sans écouter les sentiments de la conscience, il faut mettre fin à leur existence. »

■ Télégramme de Talaat Pacha (ministre de l'Intérieur) envoyé au gouverneur de la Province d'Alep, 15 septembre 1915



1 CHRONOLOGIE

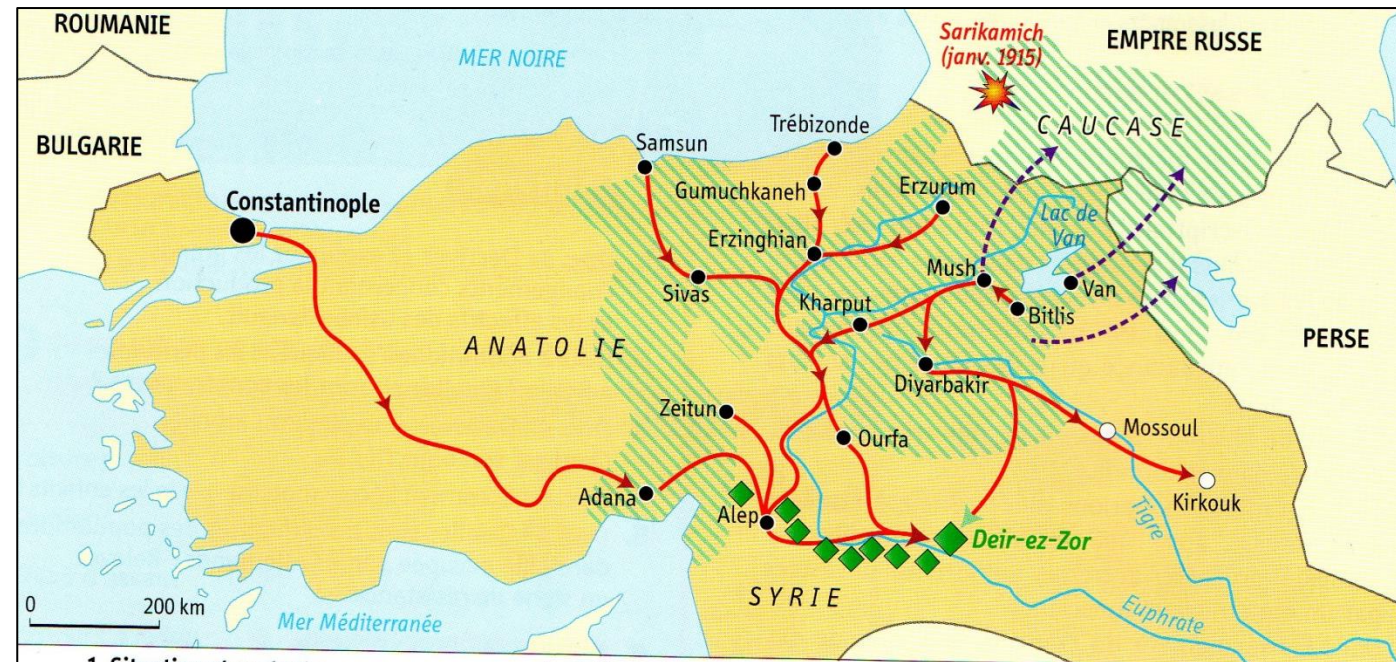
1908 Le parti des Jeunes-Turcs arrive au pouvoir dans l'Empire ottoman.

1913 L'Empire ottoman doit se retirer des Balkans.

Octobre 1914 Entrée en guerre de l'Empire ottoman aux côtés des puissances centrales.

1915 Génocide du peuple arménien.

1918 Défaite militaire et effondrement du régime Jeune-Turc.



1. Situation et contexte

- l'Empire ottoman
- région de peuplement arménien
- défaite militaire ottomane en 1915

2. L'extermination

- principaux lieux de massacre et de rassemblement
- principaux camps de concentration du désert syrien
- routes de la déportation
- fuite d'Arméniens

3 La déportation et les massacres de Deir ez-Zor

Nous avons à notre tour été déportés de Rakka. [...] La moitié de notre convoi fut décimée par la faim et la soif. Beaucoup se nourrissaient de la chair des morts, tuaient les chiens pour les manger, [...] mouraient ainsi victimes du choléra. Les rescapés ont été envoyés à Deir ez-Zor par bateau [...]. Cinq ou six mois plus tard, ils nous expédièrent tous, sans exception, vers Mossoul. Après avoir marché pendant six jours dans ces zones sans eau, quatre cavaliers arrivèrent et ordonnèrent que les déportés soient ramenés. [...] Nous sommes donc retournés à Deir ez-Zor où nous avons compris ce qui s'était produit : un ordre de massacre était arrivé. [...] Au cours de la fusillade, une personne est tombée sur moi et tous ont été abattus. Je suis resté cinq jours sous ces cadavres avant de m'en extraire.

Témoignage d'Aram Danielian, déporté à Deir ez-Zor, cité par la *Revue d'histoire arménienne contemporaine*, t.2, 1998



4

La découverte d'un charnier

Arméniens brûlés dans une grange du village d'Alizernan, découverts par l'armée russe, 1915

A l'aide de la définition, expliquez pourquoi peut-on parler de génocide ?

un génocide : la destruction planifiée et systématique d'un peuple.

Au XIXème siècle, les Arméniens sont une minorité chrétienne vivant dans l'Empire ottoman. Celui-ci est l'allié des Allemands pendant la 1^{ère} GM. Le gouvernement turc accuse les Arméniens de vouloir aider l'armée russe. En 1915, il ordonne leur déportation et leur massacre dans des conditions atroces. Plus d'un million d'entre eux (sur 2) meurent. Les autres s'enfuient dans d'autres pays.

Cette violence de masse a été reconnue comme un génocide : la destruction planifiée et systématique d'un peuple.

Une déportation : l'envoi d'un prisonnier dans un camp situé dans une région lointaine.